

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 6

Artikel: CONEX 15 : Surveillance à la frontière
Autor: Speckert, Edric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat car 14

CONEX 15 : Surveillance à la frontière

Cap Edric Speckert

PIO, bat car 14

Le bataillon de carabiniers 14 a effectué cette année son cours de répétition entre les cantons de Soleure et de Bâle-Campagne, du 7 septembre au 2 octobre 2015.

Pour le commandant de bataillon, le lt col Alexandre Czech, et ses hommes, l'effort principal de ce service s'est porté sur l'exercice CONEX 15, qui s'est déroulé du 17 au 25 septembre 2015. Cet exercice, conduit par la région territoriale 2, a été placé sous la responsabilité du divisionnaire Andreas Böhlsterli. Avec plus de 5'000 militaires mobilisés, CONEX 15 a par ailleurs représenté le plus grand engagement de l'armée suisse au cours de ces dernières années, puisqu'il impliquait la participation de pas moins de huit corps de troupe.

Dans le cadre de cet exercice, une présentation des compétences ainsi que des différents matériels, systèmes d'armes et équipements dont dispose l'armée a été, en parallèle, organisée du 19 au 22 septembre 2015 dans la localité de Muttenz. Un grand défilé mécanisé impliquant l'ensemble des unités engagées a également eu lieu à Zofingen, dans le canton d'Argovie, le vendredi 25 septembre 2015 durant l'après-midi.

Les quelque 800 hommes du bataillon de carabiniers 14 ont pris part à cet exercice, qui avait pour but principal d'entraîner la coopération entre les différents partenaires civils et militaires actifs dans le domaine de la sécurité. Le scénario proposé dans le cadre de CONEX 15 était celui d'une violente crise internationale, qui entraînait par ricochet de fortes tensions en Suisse, avec comme conséquence directe des troubles graves à l'ordre public, de même que de fortes pressions migratoires exercées à la frontière nord-ouest. Or, ce scénario, les hommes du bataillon de carabiniers 14 n'ont pas eu besoin de l'intégrer. En effet, le bataillon en était de facto dispensé, puisqu'engagé en appui du Corps des gardes-frontière (Cgfr), dans un engagement à l'échelle 1:1. Le « scénario » du bataillon de carabiniers 14 était constitué et nourri de la réalité des menaces, que les gardes-frontière affrontent

Le commandant du bataillon de carabiniers 14, le lt col A. Czech, le drapeau et sa garde défilant dans les rues de Zofingen devant un public nombreux et chaleureux.
Toutes les photos © Bat car 14.

au quotidien dans l'exercice de leur profession.

Dans le cadre de CONEX 15, la mission qui a été confiée au bataillon de carabiniers 14 consistait donc à appuyer le corps des gardes-frontière dans un secteur d'engagement se situant le long de la frontière française. Notre bataillon travaillait ainsi directement au profit du Cgfr, qui assumait la responsabilité tactique de l'engagement dans le secteur où se déroulait l'exercice. Cette collaboration avait pour but principal de renforcer le dispositif de surveillance le long de la frontière et d'assurer par la même occasion la capacité à durer de celui-ci 24h/24.

Dans cette perspective, ce sont principalement des missions de surveillance et d'observation qui ont été attribuées aux trois compagnies de combat du bataillon. Afin d'assurer la capacité à durer du dispositif, un effectif de 150 hommes était engagé en permanence sur les postes qui ont été disposés à différents emplacements et passages clés le long de la frontière. Ce dispositif était relevé toutes les 8 heures, de sorte à ce que les militaires puissent accomplir leur mission sur une longue période. De plus, afin de disposer d'une troupe prête et immédiatement opérationnelle pour le début de l'exercice, une instruction axée sur l'engagement, communément appelée « IAE », a été spécialement dispensée.

Durant la première semaine du cours, la troupe a été instruite par ses cadres, de même que par les hommes du Cgfr aux différentes tâches et missions qui allaient lui être confiées. C'est ainsi que, par exemple, la manière de procéder aux contrôles et les diverses techniques de fouille de véhicules ont été dispensées par les professionnels du Cgfr. Les instructions de tir, sanitaire et NBC, également nécessaires au succès de cet exercice, ont quant à elles été prodiguées « en interne » par les cadres du bataillon.

Les postes de surveillance étaient placés sur les grands axes traversant la frontière. La troupe, en collaboration avec les membres des gardes-frontière, contrôlait

l'identité des personnes entrant ou quittant le territoire suisse. Afin de garantir leur protection dans le cadre de cet exercice se déroulant au contact direct de la population, les hommes étaient équipés d'un gilet pare-éclats avec plaques ainsi que de leur fusil d'assaut, qui était sous-munitionné - c'est à dire avec magasin rempli, mais sans balle engagée dans la chambre à cartouches. Les règles d'engagement ou « ROE » en vigueur spéciaient que l'usage de l'arme était uniquement justifié dans les cas de légitime défense - pour soi-même ou au profit d'un tiers.

La surveillance à la frontière a demandé beaucoup de tact à la troupe, puisqu'en fonction de la situation, celle-ci devait arrêter les véhicules se présentant à la frontière, vérifier les documents d'identité de leurs passagers et procéder, en cas de suspicion, à la fouille complète du véhicule. Cet exercice a aussi été astreignant pour les hommes, puisque sur un point de passage comme celui de la douane de Benken, située dans le canton de Bâle-Campagne, ce ne sont pas moins de 3'500 véhicules qui franchissent quotidiennement la frontière. Les contrôles réalisés ont été par conséquent extrêmement nombreux et l'intensité du travail élevée.

Les postes d'observation étaient, quant à eux, installés tout au long de la frontière verte. La troupe - qui s'était vue attribuer des secteurs d'observation préalablement définis - surveillait ainsi les passages et les mouvements suspects. Elle procédait à travers le réseau Polycom - un réseau sécurisé qui couvre l'ensemble du territoire national - à des annonces aux gardes-frontière en cas de besoin. Ceux-ci se chargeaient alors d'intervenir afin de procéder à des contrôles ou à des interpellations si cela s'avérait être nécessaire. Afin de pouvoir garantir une observation de jour comme de nuit, tous les postes

étaient équipés d'instruments de vision nocturne de type AIT (appareil à image thermique) et ILR (intensificateur de lumière résiduelle).

A l'issue de l'exercice, les gardes-frontière se sont montrés favorablement impressionnés et surtout satisfaits du travail effectué par les militaires du bataillon de carabiniers 14. La population civile, quoique parfois quelque peu surprise de voir l'armée aux frontières, a elle aussi jugé très positivement son action. La discipline, la motivation et les compétences des hommes du bataillon ont été unanimement reconnues. L'interaction entre l'armée et le corps des gardes-frontière a été un succès sur toute la ligne, tant et si bien que les premiers enseignements tirés de CONEX 15 par les autorités civiles et militaires sont très concluants.

Dans les faits, la collaboration entre le bataillon de carabiniers 14 et le Cgfr a ainsi permis l'interpellation d'une vingtaine de personnes. Les hommes du bataillon venus assister les gardes-frontière ont pu mettre la main sur de nombreux importateurs illégaux, ainsi que sur plusieurs personnes recherchées. Ils ont aussi permis de considérablement intensifier la surveillance de la frontière verte avec la France. Pour la première fois depuis très longtemps, il a été possible d'exercer une surveillance des frontières 24h/24 sur une longue durée, de même que sur des distances importantes.

Le Cgfr dispose d'un effectif d'environ 2'000 hommes pour assurer la surveillance de nos 1'852 kilomètres de frontières. Il ne possède pas à lui tout seul des effectifs suffisants pour assurer dans la durée une telle surveillance.

La cp car 14/1 défilant dans les rues de Zofingue le 25 septembre 2015, à l'occasion de la clôture de l'ex CONEX 15.





Ci-dessus et de haut en bas: défilé des moyens blindés et motorisés du bat car 14, à savoir GMTF, Piranha 8x8 et Eagle des explorateurs avec le plt L. Biedermann, C sct expl.

Ci-dessous : Le commandant de corps André Blattmann, Chef de l'Armée aux côtés du divisionnaire Andreas Böslsterli, commandant de la région territoriale 2 assistant au défilé à Zofingue des corps de troupe engagés dans l'ex CONEX 15.



Au cours de la dizaine de jours qu'a duré cet exercice, plus d'une dizaine de personnes recherchées ainsi qu'un nombre équivalent de contrebandiers ont pu être interpellés. Les importateurs illégaux transportaient principalement de la viande et d'autres denrées alimentaires. Un individu a ainsi été arrêté alors qu'il tentait de faire passer plus de 200 kilos de viande en Suisse. La troupe et les gardes-frontière ont également saisi des outils de cambriolage dans une voiture volée, ainsi que plusieurs armes et divers types de stupéfiants. Ils ont aussi intercepté à la frontière jurassienne quatre personnes soupçonnées de travail au noir, ainsi que deux passeurs présumés. Globalement, la présence de l'armée aux frontières a exercé un effet positif en matière de sécurité. Grâce à la visibilité de l'armée, la criminalité à la frontière a baissé de plusieurs pourcents durant toute la durée de l'exercice.

Le bilan global tiré de l'exercice CONEX 15 par le divisionnaire Andreas Böslsterli est jugé comme étant très bon au niveau strictement militaire. Le bataillon de carabiniers 14 a pu exercer un nouveau type de collaboration avec un partenaire civil et développer de la sorte de nouveaux types de compétences. Quant à la réaction de la population, cette dernière s'est montrée extrêmement favorable à la présence et au travail de l'armée. De très nombreux citoyens ont ainsi exprimé leur reconnaissance à l'égard des diverses missions réalisées par les hommes du bataillon de carabiniers 14 et leur ont spontanément distribué sur leurs différents postes des boissons chaudes et de la nourriture. Seule une petite minorité d'activistes d'extrême-gauche, regroupés sous l'appellation « No Conex » et comptabilisant environ une centaine d'individus, a exprimé son hostilité à l'encontre de cet exercice, en organisant une manifestation ainsi qu'en s'adonnant à des sacages et à d'importantes dégradations matérielles au centre-ville de Bâle.

Le bataillon termine son service 2015 avec le sentiment du devoir accompli. Il a parfaitement rempli sa mission et il a su gagner l'assentiment de la population lors de ce service effectué sur sol alémanique. Cette reconnaissance de la population pour le travail et les services qui ont été accomplis représente une belle forme de consécration pour la troupe et ses hommes. En 2016, le bataillon effectuera son service à l'Hongrin, entre le 4 et le 29 juillet.

E. S.

Le divisionnaire Andreas Böslsterli (ci-contre, à gauche) vient d'être nommé nouveau rédacteur en chef de l'ASMZ. Nous le félicitons et nous réjouissons de collaborer avec lui et avec son équipe.

La Rédaction.